

Un an après Brétigny, la SNCF accélère les travaux de rénovation du réseau

TRANSPORTS

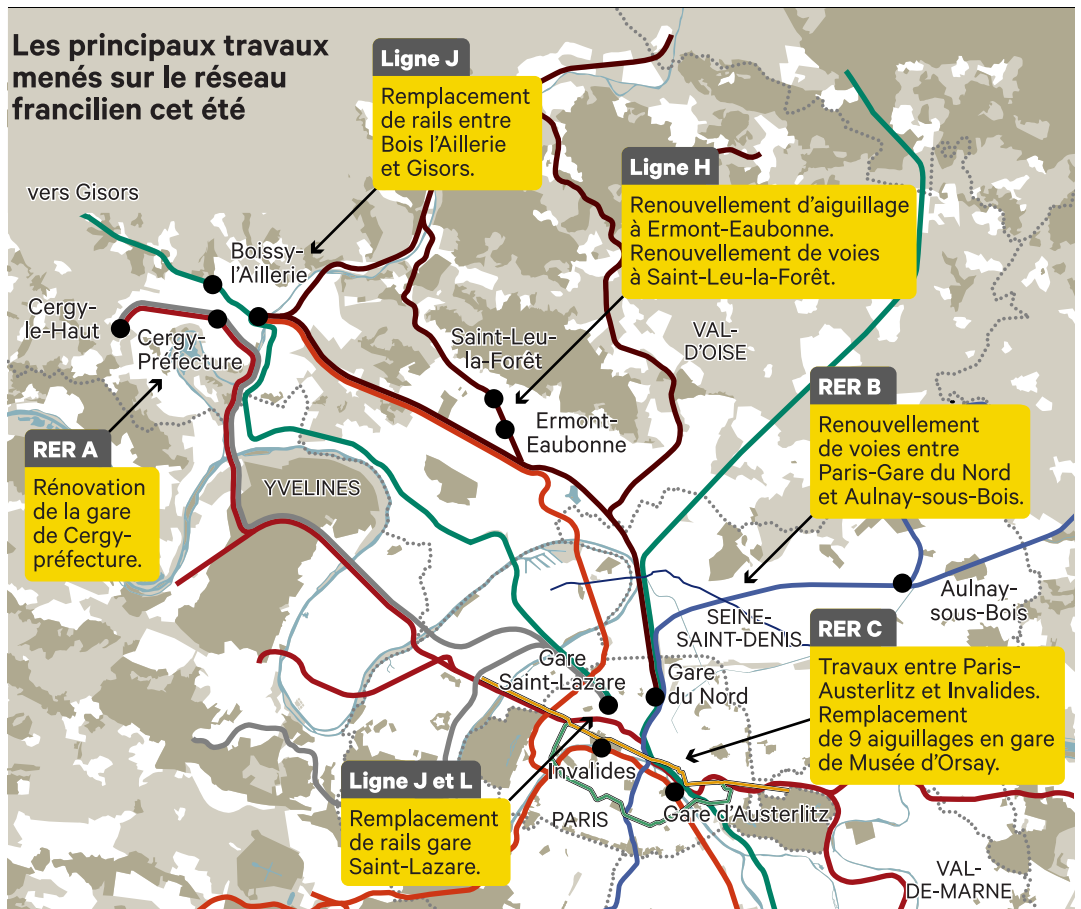
Malgré l'accident, l'entreprise publique réaffirme que le réseau ferroviaire est sûr.

Elle mise sur le programme Vigirail, lancé fin 2013, pour qu'un tel déraillement ne puisse se reproduire.

Lionel Steinmann
lsteinmann@lesechos.fr

Au moment où les proches des victimes s'apprentent à commémorer demain le premier anniversaire du déraillement de Brétigny (qui a fait 7 morts et des dizaines de blessés), la SNCF et Réseau Ferré de France (RFF), le gestionnaire des infrastructures, s'emploient à rassurer les Français sur la sécurité du système ferroviaire, en mettant l'accent sur les travaux engagés pour moderniser le réseau.

Guillaume Pepy et Jacques Rapoport, les présidents des deux établissements publics, ont bien sûr réaffirmé leur compassion à l'égard des familles des victimes lors d'un point presse tenu en début de semaine. « Nous leur devons la manifestation de la vérité, sans tabou ni déni », a ainsi déclaré Guillaume Pepy. Le président de la SNCF a également rappelé que la compagnie avait admis la responsabilité du drame dès le lendemain de l'accident. Pas question, pour autant, de laisser planer le moindre doute sur la sécurité des passagers à bord des trains. « Le réseau est sûr », ont martelé les deux présidents, avec d'autant plus d'énergie que le rapport des experts nommés par la justice, divulgué quelques heures plus tôt, venait de confirmer dans des termes très sévères que des lacunes



« LES ÉCHOS » / IDÉ / SOURCE : SNCF-RFF

dans la maintenance étaient la cause du déraillement. « C'est pas parce qu'il y a le cas Brétigny qu'il y a des problèmes ailleurs », a assuré Jacques Rapoport, pendant que Guillaume Pepy rappelait que la défaillance de la pièce d'aiguillage incriminée était un accident « sans précédent en France ».

300 millions d'investissements

Au-delà des discours, c'est surtout le programme Vigirail, lancé en octobre dernier, qui doit permettre de tranquilliser les voyageurs. « C'est la réponse de la SNCF pour

que l'accident ne puisse pas se reproduire », confirme Guillaume Pepy. Le plan prévoit notamment 300 millions d'euros d'investissements pour accélérer le renouvellement des aiguillages et passer à 500 appareils changés par an en 2017 (contre 326 l'an dernier). De nouvelles méthodes de maintenance vont par ailleurs être mises en place. A cela s'ajoutent les travaux lancés depuis plusieurs années déjà pour remédier au vieillissement du réseau, conséquence de décennies de sous-investissements. Rien qu'en Ile-de-France, une cinquantaine de

chantiers seront menés cet été. Ils visent avant tout à diminuer les retards qui exaspèrent les Franciliens, mais témoignent aussi, dans l'après-Brétigny, d'un effort global de modernisation du réseau qui ne peut qu'améliorer le niveau de sécurité.



À NOTER
En Ile-de-France, un milliard d'euros sera investi cette année afin de moderniser le réseau, soit 2,5 fois plus qu'il y a cinq ans.